

Oh, la la!

@

CABARET

%

Fine à l'eau

PLACE DU

TERTRE

MONTMARTRE

XVIII^e ARRONDISSEMENT

Ça va bien.

♫

GARÇON!

¥

A cousin of Galette, Tertre™ derives its inspiration from the French informal signage tradition. It is a display/short text typeface with a wide range of applications from signage to menus and pricelists, branding, packaging or publishing. It is named after **Place du Tertre**, a square located at the top of Montmartre — a hill overlooking Paris, made famous by the artists of the 19th and 20th Century. Contains alternate capitals with *Art Nouveau* flavour.

ABSINTHE

Parbleu!

@ Terture
now
has

italics!

EXTRA LIGHT & *ITALICS* | LIGHT & *ITALICS*

MEDIUM & *ITALICS* | BOLD & *ITALICS*

EXTRA BOLD & *ITALICS* | **BLACK & *ITALICS***

Alternate *Art Nouveau* capitals

TERTRE EXTRA LIGHT *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE LIGHT *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE MEDIUM *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE BOLD *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE EXTRA BOLD *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE BLACK *& ITALIC*

93ABEFGHPR
93*ABEFGHPR*

TERTRE EXTRA LIGHT

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs luisants de Balthazar.

TERTRE LIGHT

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs luisants de Balthazar.

TERTRE MEDIUM

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs luisants de Balthazar.

TERTRE BOLD

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs luisants de Balthazar.

TERTRE EXTRA BOLD

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des légumes débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des jurements des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs de Balthazar.

TERTRE BLACK

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des légumes débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait.

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des jurements des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs de Balthazar.

!?"(/) [\] { | } ! * - - - - — . , : ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 # % % ‰ & @ A B C D E F G H I J K L M N
 O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ … a b c d e
 f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ' " " " ~
 \$ ç £ ¥ € f § © ™ ® ° ¹ º ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » « » ‹ › † ‡
 + − × ÷ < = > ± ∓ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ £
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Ą æ
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ë ë Ē ē Ĕ ĕ Ė ė Ę ę Ě ě Ğ ğ Ġ ġ Ģ ģ Ħ ħ
 Ĩ ĩ Í í Î î Ï ï Ĭ ĭ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ł ł Œ œ
 Ŗ ŕ Ŕ ŕ Ŗ ř Ś ś Ŝ ŝ ß ß Ț ț Ț ț Ț ț Ț ț Û ù
 Ú ú Û û Ü ü Û û Ü ü Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ź ź Ż ż µ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ◊ ff fi fl ffi fll fj ffj

!?"(/) [\] { | } ! * --- — . , ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
% % & @ A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ ... a b c d e
f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ' " " " ~
\$ ç £ ¥ € f § © ™ ® ° ¹ º ³ ´ µ ¶ · ¸ « » ‹ › † ‡
+ − × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ „
À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
Ć ć Ć ĉ Ĉ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
Ë ë Ē ē Ě ě Ę ę Ę ę Ĝ ĝ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ
Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ī ī Ĭ ĭ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ļ Ľ ľ
Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň ħ Ŋ ŋ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
Ö ö Ø ø Ō ō Ŏ ŏ Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř Ŝ ŝ
Ŝ ŝ Ş ş ß ı Ţ ı Ť ı Ŧ ı Ũ ù Ú ú Û û Ü ü
Û ù Ū ū Ŭ ŭ Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
Ż ż Ź ź Ź ź μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ϖ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?"(/) [\] { | } ! * - - - — . , : ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
% % & @ A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ ... a b c d e
f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ' " " " ~
\$ ç £ ¥ € f § © ™ ® ° ¹ º ³ ¼ ½ ¾ ¶ · • ∂ « » ‹ › † ‡
+ − × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ | ¿ , „
À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Ą Ą Ą Ą
Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć Ć ć
Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě Ď ě
È è É é Ê ê Ë ë Ē ē Ě ě Ę ę Ę ę Ę ę Ę ę Ę ę Ę ę
Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ī ī Ĭ ĭ Ĵ ĵ Ĵ ĵ Ĵ ĵ Ĵ ĵ Ĵ ĵ
Ł ł Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń Ń ń
Ë ë Ø ø Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ŧ Ũ ù Ú ú Û û Ü ü
Û û Ū ū Ŭ ŭ Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź ź
Ż ż Ź ź μ π μ ∂ Δ Σ √ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫

!?"/)[\]{|}*---—.,:;0123456789
 #%‰&@ABCDEFGHIJKLMN
 OPQRSTUVWXYZ^_...abcde
 fghijklmnopqrstuvwxyz"'"~
 \$ç£¥€ƒ§©™®°¹²³ºª¶·•ø«»‹›†‡
 + − × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ „
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
 Č č Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ë ë Ē ē Ě ě Ę ę Ę ę Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĭ ĭ Ī ī Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ Ļ Ľ Ľ
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ħ ħ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Ō ō Ŏ ŏ Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř Ŝ ŝ
 Š š Ś ś ß Ŧ ŧ Ŧ ŧ Ŧ ŧ Ù ù Ú ú Û û Ü ü
 Ŭ ŭ Ū ū Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ż ż Ź ź Ź ź μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ϖ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?"/)[\]{|}*---—.,:;0123456789
 #%‰&@ABCDEFGHIJKLMN
 OPQRSTUVWXYZ^_...abcde
 fghijklmnopqrstuvwxyz'""" ~
 \$ç£¥€ƒ§©™®°¹²³ºª¶·•◻«»‹›†‡
 + − × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ „
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Ą Ą
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ę ę Ě ě Ė ė Ę ę Ĝ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ĺ Ľ ĺ
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ƞ ȡ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Ò ò Ő ő Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř
 Ŝ ŝ Ŝ ŝ ß ı Ţ ı Ť ı Ŧ ı Ŧ ı Ù ù Ú ú Û û Ü ü
 Ũ ũ Ū ū Ŭ ŭ Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ż ż Ź ź μ π μ ∂ Δ Σ √ ∫ ◊ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?“(/) [\] { | } ¡ * --- — . , : ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 # % % & @ A B C D E F G H I J K L M N
 O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ … a b c d e
 f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ‘ ’ “ ” ~
 \$ ç £ ¥ € f \$ © ™ ® ° ¹ º ³ ´ µ ¶ · ¸ « » ‹ › † ‡
 + − × ÷ ‹ = > ± ∓ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ …
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ä ä Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ĕ ĕ Ē ē Ě ě Ę ę Ę ę Ĝ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ī ī Ĭ ĭ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ĺ Ľ ĺ
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ǹ ǹ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Ō ō Ŏ ŏ Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ŧ Š š
 Š š Ś ś ß ı Ţ ı Ť ı Ŧ ı ı Ũ ù Ú ú Û û Ü ü
 Ŭ ŭ Ū ū Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ż ż Ź ź ı μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ∫ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?"/)[\]{|}!*---.,:;0123456789
 #%&@ABCDEFGHIJKLMN
 OPQRSTUVWXYZ^_...abcde
 fghijklmnopqrstuvwxyz'"""~
 \$ç£¥€ƒ§©™®°¹²³ºªŀ•◊«»‹›†‡
 + - × ÷ < = > ± ∓ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ ...
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Ę ę
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Ð ð È è É é Ê ê
 Ě ě Ĕ ĕ Ė ė Ę ę Ě ę Ğ ğ Ġ ġ Ģ ģ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ Ŀ ł Ł ł
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ŋ ŋ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Õ õ Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř
 Ŝ ŝ Ş ş Ş ş ß ı Ŧ ŧ Ũ ù Ú ú Û û Ü ü
 Ŭ ŭ Ū ū Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ż ż Ź ź μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ◊ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?“(/) [\] { | } ! * - - - — . , : ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 # % % . & @ A B C D E F G H I J K L M N
 O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ … a b c d e
 f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ‘ ’ “ ” ~
 \$ ç £ ¥ € f s © ™ ® ° ¹ º ³ ´ µ ¶ · ¸ « » ‹ › † ‡
 + − × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ „
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ě ě Ē ē Ĕ ĕ Ė ė Ę ę Ě ę Ğ ğ Ġ ġ Ģ ģ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ļ Ľ ľ
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ħ ħ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Ō ō Ŏ ŏ Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř Ŝ ŝ
 Š š Ś ś ß ı Ţ ı Ť ı Ŧ ı Ŧ ı Ũ ù Ú ú Ū ū Ŭ ŭ
 Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ŷ ŷ Ÿ Ź ź Ż ż

!?"(/)[\]{|}*---—.,:;0123456789

#%&@ABCDEFGHIJKLMN

OPQRSTUVWXYZ^_...abcde

fghijklmnopqrstuvwxyz'""~

\$ç£¥€ƒ§©™®°¹²³⁰ª¶·•◀▶‹›†‡

+ − × ÷ < = > ± ∓ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ ...

À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ

Ć ć Ć ă Ć ċ Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ Ë è É é Ê ê

Ë ë Ē ē Ě ě È è Ę ę Ę ę Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ

Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ļ Ľ ľ

Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň Ȧ ȧ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ

Ö ö Ø ø Ŏ ŏ Ő ő Œ œ Ř ř Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ś ś

Ŝ ŝ Ş ş Š š ß ß Ţ ţ Ț ț Ʀ Ʒ Ũ ù Ú ú Û û Ü ü

Ŭ ŭ Ū ū Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź

Ž ž Ž ž μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ∪ ff fi fl ffi ffl ffl

!?"(/) [\] { | } ! * --- — . , : ; 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
% % . & @ A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z ^ _ ... a b c d e
f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ' " " " ~
\$ ç £ ¥ € f § © ™ ® ° ¹ º ³ ´ µ ¶ · ¸ « » ‹ › † ‡
+ - × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ „ „
À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
Ć ć Ć ĉ Ĉ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
Ë ë Ê ē Ě ě Ę ę Ę ě Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ğ ğ Ĥ ĥ
Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ļ Ľ ľ
Ł ł Ń ń Ņ ņ Ŋ ŋ Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
Ö ö Ø ø Õ õ Ö ö Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ŧ Ś ś
Ŝ ŝ Ş ş ß ı Ţ ı Ť ı ı Ŧ ı ı Ũ ù Ú ú Û û Ü ü
Û ü Ū ū Ŭ ŭ Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ý ý Ŷ ŷ Ÿ Ź
Ż ż Ź ź μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ∫ ff fi fl ffi ffl fj ffj

!?"(/)[\]{|}!*---—.,:;0123456789
 #%&@ABCDEFGHIJKLMN
 OPQRSTUVWXYZ^_...abcde
 fghijklmnopqrstuvwxyz'""~
 \$ç£¥€ƒ§©™®°¹²³º²ª»••«»«><†‡
 + - × ÷ < = > ± ¬ ≈ ≤ ≠ ≥ ∞ ¼ ½ ¾ ¡ ¢ ...
 À à Á á Â â Ã ã Ä ä Å å Ā ā Ă ă Ą ą Æ æ
 Ć ć Ĉ ĉ Ċ ċ Č č Ç ç Ď ě Đ đ Đ đ È è É é Ê ê
 Ě ě Ĕ ĕ Ė ė Ę ę Ě ě Ğ ğ Ġ ġ Ģ ģ Ĥ ĥ
 Ħ ħ Ì ì Í í Î î Ï ï Ĳ ĳ Ĵ ĵ Ķ ķ ĸ Ĺ ĺ Ļ ļ Ľ ľ
 Ł ł Ń ń Ņ ņ Ň ň ň Ň ň Ò ò Ó ó Ô ô Õ õ
 Ö ö Ø ø Ő ő Ő ő Œ œ Ŕ ŕ Ŗ ŗ Ř ř Ŝ ŝ
 Š š Ś ś Ţ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı Ŧ ı
 Ũ ù Ú ú Ū ū Ŭ ŭ Ů ů Ű ű Ų ų Ŵ ŵ Ŷ ŷ Ÿ Ź
 Ż ż Ź ź μ π μ ϑ Δ Σ √ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫

!?"(\/)[\]{|}!*---—.,:;0123456789
 #%&@ABCDEFGHIJKLMN
 OPQRSTUVWXYZ^_...abcde
 fghijklmnopqrstuvwxyz"'"~
 \$ç£¥€ƒ\$©™®°¹²³ºªŒ•◊◄◅◆◇◈◉◊†‡
 +-×÷<=>±∓≈≤≠≥∞¼½¾¡¿...
 ÀàÁáÂâÃãÄäÅåĀāĂăĄąÆæ
 ĆćĈĉĊċČčÇçĎďĐđÐðÈèÉéÊê
 ĚěĚēĔĕĖėĜĝĞğĠġĤĥ
 ĦħÌìÍíÎîĨĩĪīĬĭĴĵĶķκĹĺĻļŁł
 ŁłŃńŇňŅņŅņŊŋÒòÓóÔôÕõ
 ÖöØøŎŏŐőŒœŔŕŖŗŘřŚś
 ŜŝŞşȘșȚțȚțȦȧȨȨȪȫȬȭ
 ŮůŰűŲűŴűŶűŸűŹźŹź
 ŹźŹźŹźμπμ∂ΔΣ√∫fffi fl ffi fl fi ffj